



par **Guillaume Muller**, publié le 21/01/2012 à 05:00

Obernai Première année de l'espace aquatique Un succès reconnu

Avec sans doute près de 400 000 entrées pour sa première année et un budget hors club de natation qui est annoncé à l'équilibre, L'O a très bien négocié ses débuts.

Ce week-end, animations à l'appui, L'O fête sa première année de fonctionnement (*). Et forcément se pose la question du premier bilan de cet équipement phare du piémont, construit à Obernai par la communauté de communes du Pays de Sainte-Odile.

Son succès populaire fait l'unanimité. La clé en serait « la qualité de l'offre et les tarifs très compétitifs. » Le public du piémont et de la vallée de la Bruche vient en masse. Les Strasbourgeois et l'Alsace Centrale font facilement le déplacement. « On a même des abonnés du Haut-Rhin et des Vosges, signale Bernard Fischer, le président de la communauté des communes. En 2012, on va affiner ces données en demandant le code postal aux gens. »

Le restaurant ouvrira en mars ou avril et les animations vont se renforcer

800 courriels ont été reçus à la mairie et à la communauté de communes, « dont 700 de satisfaction. Les autres, c'était des suggestions, surtout au début. » Il reconnaît volontiers un certain nombre de dysfonctionnements mineurs, mis sur le compte des aléas inévitables au démarrage d'un équipement complexe, dont le gestionnaire n'a été désigné que deux mois avant l'ouverture. Certaines améliorations et des petits travaux sont prévus pour les prochains mois, au bien-être et au niveau du pentaglisse notamment. Le restaurant ouvrira en mars ou avril et les animations vont se renforcer. La structure en béton des bassins, elle, tient bon. Ce qui ne va apparemment pas de soi : les élus du territoire ont visité en France des piscines neuves truffées de malfaçons...

Pas de fuite d'eau à L'O et 370 000 entrées enregistrées mi-décembre, malgré trois semaines de fermeture. Un chiffre énorme qui inclut 26 000 scolaires et 50 000 nageurs de club, mais qui reste inférieur aux prévisions. Elles étaient de 420 000 en année pleine.

Deux précisions importantes à cela : les chiffres 2011 ne sont pas définitifs (« Le rapport du délégataire présenté en mars à la communauté de communes donnera tous les détails », promet Bernard Fischer) et « l'équilibre financier global est tenu ». L'explication ? Le nombre d'entrées ne dirait pas tout : « Les recettes de l'aquagym représentent le triple de l'objectif, le bien-être est a priori au-delà des prévisions et il y a quelques entrées en bassin de moins », explique-t-il. « Dans les recettes, il y a aussi les soins ou le snacking l'été, etc. », précise Audrey Schimberlé, directrice de la communauté de communes.

L'enjeu pour l'avenir, c'est de fidéliser ce public et de préparer l'arrivée en 2014 de la piscine plein air rénovée... et peut-être des nouveaux équipements qui se préparent à Strasbourg. Les élus de la capitale s'intéressent d'ailleurs beaucoup à L'O. Comme d'autres collectivités. « On a déjà eu plus d'une vingtaine de visites de délégations de toute la France, relève Bernard Fischer. Ils s'intéressent à la valeur ajoutée de l'offre zen/wellness et veulent récupérer le travail juridique qu'on a fait sur la délégation de service public. » Une preuve de plus, selon l'élu, de la pertinence des décisions prises.

(*) Ce soir à 20 h, ballet nautique. Demain matin : réveil musculaire. Aujourd'hui et demain après-midi : jeux et animations avec structures gonflables. Infos et tarifs : www.lo-obernai.fr

Le club de natation face à une facture colossale

Le club des Dauphins, un des meilleurs français, est ravi d'un équipement « fantastique ». Mais a le plus grand mal à régler la facture. « Est-ce que vous connaissez une association avec un budget de 160 000 € qui peut absorber un loyer de 118 000 €?, interroge, remonté, le président, Gilbert Dietrich. Dans la Cus, les clubs ne payent rien. Pareil à Sélestat. À Molsheim et Erstein, le tarif est symbolique. »

Même en augmentant fortement les cotisations et le nombre de membres, tout en réduisant les dépenses, il n'y arrive pas. « Ce qui me gonfle, c'est qu'on me dise oui, oui, ça va bien alors qu'on se mine la santé. La tension monte, certains s'engueulent. C'est ma dernière année. Les nageurs nationaux payent déjà 1000 à 1500 € de leur poche. Le risque, si on continue, c'est de donner un coup de frein et que l'encadrement ne suive plus. »

Bernard Fischer met en avant la qualité de l'équipement et le fait que seuls un tiers des Dauphins habite la communauté de communes. Il rappelle que la Ville d'Obernai a déjà doublé la subvention (désormais de 29 000 €) et que la communauté de communes a augmenté son contrat avec Ellipse de 25 000 € pour faire baisser le loyer du club.